

## LA FABULEUSE HISTOIRE DU SEL

La plupart des illustrations de cet ouvrage sont tirées du spectacle «Multivision panoramique» *La Fabuleuse Histoire du Sel*. Scénario et commentaires d'André Besson. Production: Jean-Pierre Aulon, président de l'Office du tourisme du Jura dolois. Réalisation: Michel Grzelczyk, les opérateurs de l'Amicale Photos Usines Solvay et la Ville de Dole.

Couverture: Coll. Robert Pièce

© 1998, Editions Cabédita, CH-1137 Yens s./Morges  
BP 16, F-74500 Saint-Gingolph

ISBN 2-88295-231-7

ANDRÉ BESSON

LA FABULEUSE  
HISTOIRE DU SEL

ÉDITIONS  
CABÉDITA  
1998



# Avant-propos

Ce livre n'a pas la prétention d'être un ouvrage d'érudition. Il n'est pas non plus exhaustif. Il a seulement pour dessein de vous divertir en vous racontant, d'une manière plaisante, l'histoire du sel, cette substance vitale qui joua un rôle si considérable dans le destin de l'humanité.

Au fil des pages, vous revivrez les aventures, les drames suscités par la recherche et la possession de cette matière précieuse qu'on appela «l'or blanc». L'auteur a choisi de vous narrer plus particulièrement l'histoire du sel telle qu'elle se déroula, en Franche-Comté et dans le Pays de Vaud, du Moyen Age à nos jours.

Vous découvrirez ce que fut, à Salins et à Bex, la vie dure et dangereuse des mineurs qui travaillaient au fond des salines. Vous suivrez les caravanes de sel sur les routes périlleuses du Jura franco-suisse. Vous emprunterez les sentiers de la contrebande avec les faux sauniers traqués par les agents impitoyables de la gabelle. Vous rêverez en lisant l'histoire extraordinaire de Claude-Nicolas Ledoux, l'architecte de la Saline royale d'Arc-et-Senans qui voulut construire une Cité idéale au cœur de la forêt de Chaux. Ce livre vous apprendra aussi pourquoi, à l'aube du XXI<sup>e</sup> siècle, le sel reste une matière étonnante susceptible de réserver encore bien des surprises.

L'auteur tient à remercier tous ceux qui lui ont apporté leur aide et leurs connaissances lors de la rédaction de cet ouvrage. En particulier M. Jean-Pierre Aulon et les membres de l'Office du tourisme de Dole, M. Michel Grzelczyk et les adhérents de l'Amicale photographique des usines Solvay à Tavaux, M. Robert Pièce, directeur honoraire des Mines et Salines de Bex, M. André Leclère, ingénieur de la société Solvay.

Les lecteurs intéressés par plus de détails pourront se référer à la bibliographie figurant à la fin de ce livre.



# Au début, les océans

Sur la planète bleue, il n'y eut tout d'abord que de l'eau. Des étendues océaniques immenses sous les cieux constellés d'étoiles scintillantes dans l'infini de l'univers.

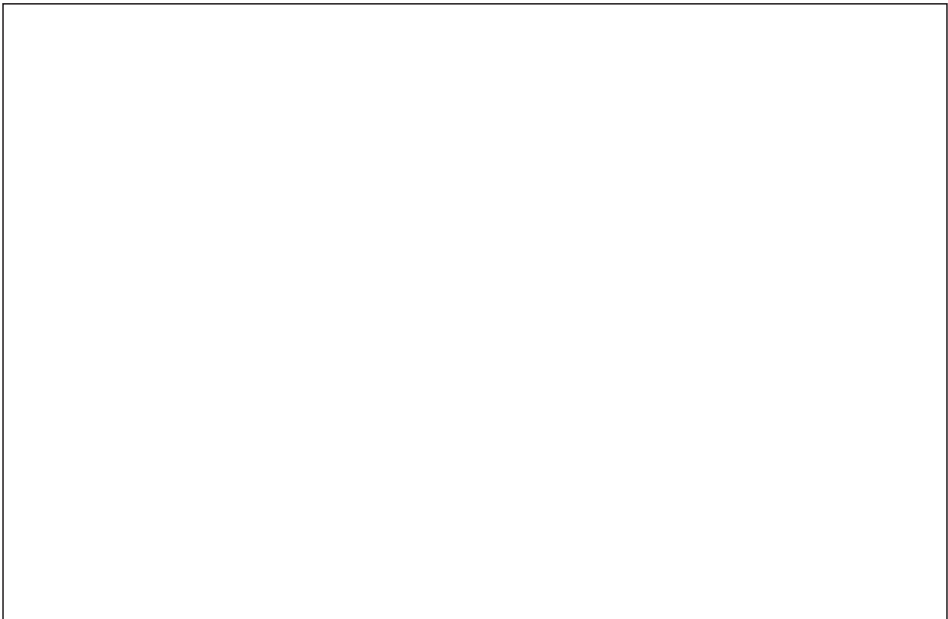
Lors de la formation de ces mers primitives, des milliards de mètres cubes de sel furent dissous dans ces espaces liquides comme beaucoup d'autres substances minérales présentes à la surface du globe terrestre.

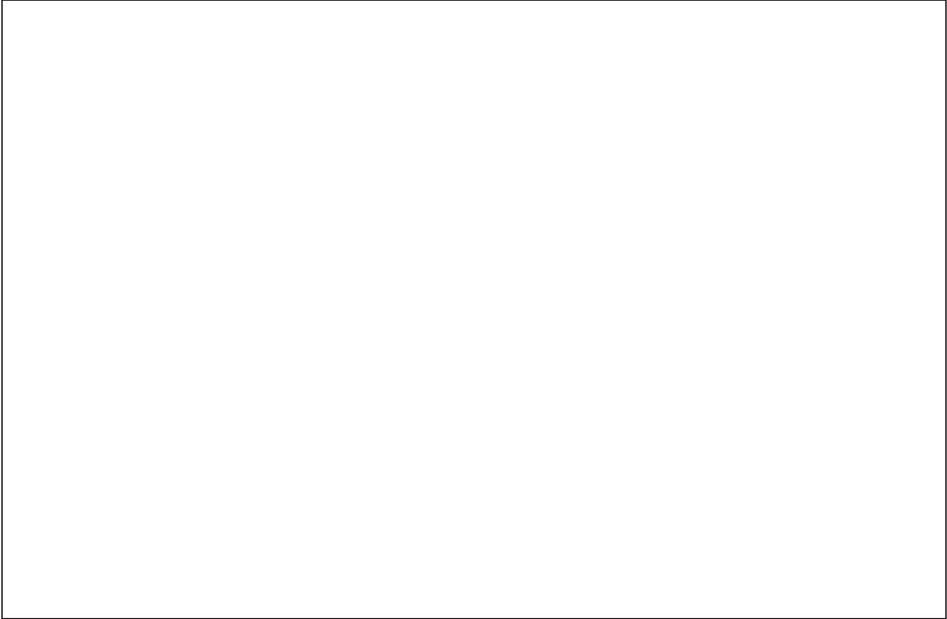
Il s'agissait du précieux chlorure de sodium (Na Cl) qui, une fois décomposé, donne 39% de sodium et 61% de chlore.

Au trias (début de l'ère secondaire), il y a environ deux cents millions d'années, la configuration de la terre était très différente de celle que nous lui connaissons aujourd'hui. Les géographes et les paléontologues pensent que le pôle Nord se trouvait à proximité du Japon et que l'Europe était située dans une zone tropicale. A la place des chaînes alpestres et jurassiennes pas encore nées s'étendait un vaste bassin marin où s'accumulaient les sédiments.

A l'ère quaternaire, approximativement deux à quatre millions d'années avant nous, sous l'effet du soleil et des bouleversements géologiques, l'empire des ondes connut deux évolutions différentes.

*Lors de la formation des mers primitives, des milliards de mètres cubes de sodium furent dissous dans l'élément liquide de la planète terre.*





*La longue évolution des espèces amphibies se développa durant des millions d'années dans les profondeurs océanes.*

Après une très forte évaporation, une partie de l'eau forma dans des cuvettes naturelles d'épais bancs de sel gemme que l'érosion et les cataclysmes ultérieurs recouvrirent de stratifications superposées de limon, de sable, de calcaire, d'argile... Une autre partie des étendues marines, la plus importante, demeure en son état originel. Elle constitue encore de nos jours notre environnement océanique.

Les océans, les mers recouvrent près des trois quarts du globe terrestre. Leur profondeur moyenne est de 3500 à 4000 mètres. On estime que chaque surface d'un mètre carré contient sous elle environ cent tonnes de sel, ce qui représente une réserve mondiale inépuisable.

Par la grâce de Dieu ou la conjonction des hasards, la vie naquit un jour de cette «soupe biotique». La longue évolution des espèces amphibies se développa durant des millions d'années jusqu'aux premiers hominidés.

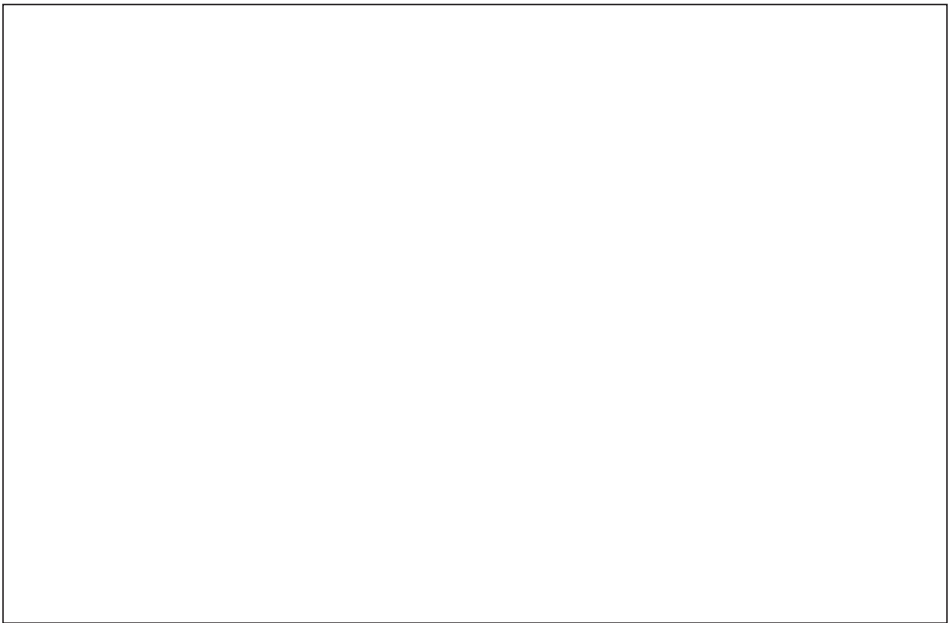
Affranchis des servitudes de la vie aquatique, les êtres issus de la mer durent s'adapter biologiquement à l'absence de sel ambiant.

Pour ces humains de vie précaire, le froid, la faim, la peur furent durant encore des millénaires la dure réalité quotidienne. Nul ne



saura sans doute jamais comment ces créatures conçues à notre image parvinrent à survivre dans l'environnement sauvage de la préhistoire.

On peut penser que leur intelligence naissante leur permit, au début, de trouver dans les fibres de certaines plantes, de certaines racines, dans une alimentation carnée et crue les ressources en sel nécessaires à leur équilibre métabolique.



*Avant la découverte des sources salées, les hommes de la préhistoire trouvèrent d'abord dans une alimentation carnée et crue les ressources en sel nécessaires à leur équilibre biologique.*

Pour ces générations humaines des premiers âges, la vie engendrée d'un enfer sans mémoire fut finalement plus forte que la mort.

La domestication du feu allait apporter aux hommes des ténèbres la clarté et la chaleur.

Il y a dix mille ans, à la révolution néolithique, ils adoptèrent un autre mode d'existence. Ils se mirent à fabriquer des outils, des poteries. Ils quittèrent les cavernes, construisirent des villages lacustres au bord des rivières et des lacs. L'élevage, l'agriculture supplèrent la chasse et la pêche. Leur alimentation devint aussi plus végétarienne.

Cependant, on s'aperçut bientôt que les venaisons grillées perdaient à la cuisson une partie de leur sel naturel et qu'il fallait ajouter ce condiment aux céréales, aux légumes et aux gruaux.

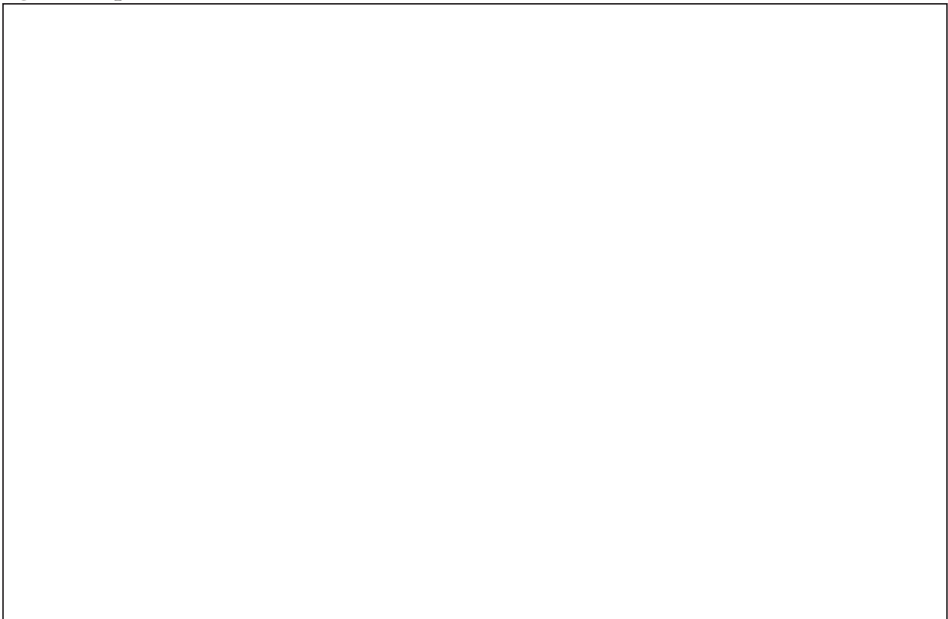
Le sel est en effet indispensable à tout organisme vivant. Il permet l'équilibre hydrominéral. Il intervient dans la régulation de la pression et du volume sanguin. Pour un homme des régions tempérées, le besoin de sel est environ de huit grammes par jour. La carence totale de cette substance provoque l'asthénie et entraîne inévitablement la mort.

Nos ancêtres entreprirent alors ce que le naturaliste et écrivain romain Pline l'Ancien a appelé «la grande quête du sel».

Pour les populations riveraines des océans et des mers, la recherche du produit vital fut relativement aisée car des masses d'eau isolées avaient laissé en maints endroits, après évaporation, des dépôts salins sur les rivages.

Le sel en solution dans l'eau de mer y reste en quantité constante après évaporation sous l'effet de l'ensoleillement ou d'une autre source de chaleur. La salure est généralement comprise entre trente

*Après avoir domestiqué le feu, les hommes adoptèrent un nouveau mode de vie. Ils quittèrent les grottes, construisirent des cités lacustres et se livrèrent à la «grande quête du sel».*



et quarante kilogrammes par mètre cube. Elle est plus dense sous les climats chauds et secs, un peu moins dans les pays froids et humides.

La recherche du sel ne fut pas aussi facile pour les peuplades vivant à l'intérieur des terres, car elles ignoraient que d'immenses réserves existaient dans le sous-sol.

Ce furent probablement les animaux sauvages regroupés par instinct autour des sources d'eau salée qui apprirent aux humains qu'on pouvait trouver le produit précieux à l'état brut dans la nature.

Mais le sel se recueille rarement en surface du sol en raison de sa trop grande solubilité. Si les points d'eau salée révélèrent leur présence, on eut beaucoup de mal à localiser les couches salifères, car le cheminement des rivières et des ruisseaux souterrains est imprévisible.

Un homme eut sans doute un jour l'idée de creuser la terre pour trouver les stratifications de la substance. Il réussit à en extraire un bloc qu'il rapporta à ses frères.

Cette concrétion minérale lumineuse, fleur cristalline des origines du monde, était du sel gemme!

Si le feu avait réchauffé la pauvre vie de nos ancêtres, cette matière essentielle allait compenser leurs carences physiologiques. Ses propriétés antiputrides facilitèrent la conservation des aliments jusque-là promis à la pourriture comme la viande et le poisson. Elles assurèrent un équilibre entre les périodes de disette et d'abondance.

Une grande espérance venait de naître pour l'humanité. La fabuleuse histoire du sel allait désormais se confondre avec celle de la civilisation.



# Les premières exploitations du sel

En Afrique, les autochtones trouvèrent assez facilement depuis les origines de l'humanité une alimentation en sel suffisante grâce aux gisements à ciel ouvert existant dans les cuvettes naturelles des déserts ou sur les rivages des mers tropicales.

En revanche, en Europe, la quête du sel fut plus aléatoire. Elle fut, au début, menée à titre individuel d'une manière empirique. Peu à peu, l'exploitation des ressources salifères se développa selon des méthodes certes encore rudimentaires mais déjà efficaces.

Près de Salzbourg, à l'époque de Hallstatt, il y a trois mille ans, les Celtes commencèrent à exploiter des mines de sel en y creusant des galeries. On a retrouvé aussi, datant de la même période, dans une vallée lorraine située au sud de Château-Salins, les vestiges d'une industrie salinière.

Des poteries grossières remplies d'eau salée étaient soumises au feu d'un brasier qui accélérail l'évaporation. On récupérait ensuite les galettes de sel adhérant au fond des récipients en cassant ceux-ci.

On procéda de la même manière entre les V<sup>e</sup> et VIII<sup>e</sup> siècles avant Jésus-Christ dans d'autres régions du continent, notamment à Halle, sur la Saale, en Allemagne du Nord.

Plus tard, on détacha des blocs de sel des parois des mines en les taillant en plaques ou en cylindres de même dimension et de poids égaux qu'on empila dans des caisses ou des tonneaux.

Un demi-millénaire avant notre ère, les habitants de la Saintonge avaient déjà découvert un procédé permettant d'extraire du sel des flots de l'Atlantique. Ils utilisaient eux aussi l'ébullition en passant sur le feu des barquettes d'argile emplies d'eau salée qu'il suffisait ensuite de briser pour récupérer le produit.

En arrivant sur les côtes ouest de la Gaule, les Romains constatèrent que le plat pays de Guérande, bien ensoleillé, bien venté, se prêtait parfaitement à l'exploitation de salines océanes. Ce furent eux qui firent creuser les premiers damiers. Au Moyen Age, les moines des abbayes développèrent considérablement cette industrie, car ils disposaient sur place d'une main-d'œuvre abondante.

Les aménagements des bassins étaient peu différents de ce qu'ils sont restés de nos jours. Le périmètre des marais où se formait le sel s'appelait «salina». L'eau de l'océan y arrivait par une résille de canaux et le sel s'y cristallisait dans des bassins rectangulaires peu profonds d'une surface de 80 mètres carrés.

Les travaux des sauniers commençaient à la fin de l'hiver par le nettoyage des damiers qu'on désigne de nos jours sous le nom

# Table des matières

AVANT-PROPOS .....	7
AU DÉBUT, LES OCÉANS .....	9
LES PREMIÈRES EXPLOITATIONS DU SEL .....	15
UN POUVOIR BÉNÉFIQUE OU MALÉFIQUE .....	19
LE SEL DE FRANCHE-COMTÉ .....	29
UNE TECHNIQUE RUDIMENTAIRE MAIS EFFICACE .....	35
LE MONDE DE LA SALINE .....	45
LE COMMERCE DU SEL .....	53
LA FISCALITÉ DU SEL .....	57
UN IMPÔT ODIEUX: LA GABELLE .....	63
LA RUSE AVANT LA RÉVOLTE .....	69
LA CONTREBANDE DU SEL .....	73
LES RÉVOLTÉS DU SEL .....	79
DE MANDRIN À LA GRANDE SUZON .....	83
LA FORÊT DÉVASTÉE .....	89
LA SALINE ROYALE D'ARC-ET-SENANS .....	93
DE L'UTOPIE À LA RÉALITÉ .....	97
LE SEL CACHÉ DES SUISSES .....	105
L'ÉTONNANTE HISTOIRE DE LA SALINE DE BEX .....	113
UNE AUTRE RICHESSE SALIFÈRE: LE THERMALISME .....	119
LE SEL AU XX <sup>e</sup> SIÈCLE .....	125
ÉPILOGUE .....	131
BIBLIOGRAPHIE .....	137
TABLE DES MATIÈRES .....	139



# Les ouvrages d'André Besson

(lauréat de l'Académie française en 1997)

## ÉDITIONS FRANCE-EMPIRE PARIS

LES TRENTE JOURS DE BERLIN – Histoire. 3<sup>e</sup> édition.

MALET, L'HOMME QUI FIT TREMBLER NAPOLEON – Histoire.

LES MAQUIS DE FRANCHE-COMTÉ – Histoire. Prix Victor-Moritz  
10<sup>e</sup> édition.

CONTREBANDIERS ET GABELOUS – Histoire. Adapté par l'auteur  
pour la série «Les Passeurs du clair de lune» réalisée pour France 3  
par J. C. Morin.

MON PAYS COMTOIS – Histoire. 10<sup>e</sup> édition.

UNE FILLE DE LA FORÊT – Récit. Prix des écrivains de langue fran-  
çaise, 6<sup>e</sup> édition.

CONTES ET LÉGENDES DU PAYS COMTOIS – Illustré par Didier  
Pagot.

LE CRÉPUSCULE DES MAUDITS – Roman. 2<sup>e</sup> édition.

LA LOUVE DU VAL D'AMOUR – Roman. 11<sup>e</sup> édition. Prix Louis-Per-  
gaud, adapté par l'auteur en spectacle son et lumière. Téléfilm  
France 3 réalisé par Jean-Roger Cadet – Paru en BD Oncle Lucien  
Edition.

## NOUVELLES ÉDITIONS LATINES PARIS

MARIE DE BOURGOGNE – Histoire. 5<sup>e</sup> édition.

MARGUERITE D'AUTRICHE – Histoire. 5<sup>e</sup> édition. Prix littéraire.  
Triennal de la Ville de Dijon.

## ÉDITIONS LAROUSSE PARIS

LA FRANCHE-COMTÉ ET SES TRÉSORS – Histoire. Préface de Ber-  
nard Clavel.

## ÉDITIONS CÊTRE BESANCON

NOS ANNÉES D'ESPÉRANCE – Souvenirs. 2<sup>e</sup> édition.

## ÉDITIONS OUEST-FRANCE RENNES

LA FRANCHE-COMTÉ – Histoire Tourisme. 4<sup>e</sup> édition. Paru en ver-  
sion anglaise sous le titre «Wonderful Franche-Comté», en version  
allemande sous le titre «Liebenswerte Freigrafschaft».

## ÉDITIONS ERTI PARIS

L'ÂME DE FEU – Théâtre. Drame en 3 actes représenté en France et  
à l'étranger.



ÉDITIONS LELOUCH-ART ET LUMIÈRE PARIS

BÊTES EN LIBERTÉ AU PAYS DE MARCEL AYMÉ ET DE LOUIS PERGAUD – Livre d'art. 2<sup>e</sup> édition. Illustrations de Pierre Duc.

ÉDITIONS MON VILLAGE SA

LA GROTTTE AUX LOUPS – Roman. 12<sup>e</sup> édition. Prix international du Terroir, adapté par l'auteur pour TF1, TSR, RTB. Réalisé par B. Toublanc-Michel. En poche. Editions MV. Traduit en allemand.

LE VENT DES COLLINES – Roman. 8<sup>e</sup> édition. Prix Fraternité Humaine.

LE VILLAGE ENGLOUTI – Roman. 14<sup>e</sup> édition. Prix Emile-Zola, adapté par l'auteur pour TF1 et les TV européennes (série 30 épisodes). Réalisation Louis Grosperre. Traduit en allemand. En poche. Editions J'ai lu.

LES RANDONNEURS – Roman. 3<sup>e</sup> édition. Grand Prix du Roman Policier. En poche. Editions Eurédif.

LE MOULIN DU SILENCE – Roman. 7<sup>e</sup> édition. Prix de la Société des Gens de lettres. En poche. Editions Belle Hélène.

LA DERNIÈRE NEIGE – Roman. 8<sup>e</sup> édition. Prix Honoré-Broutelle.

FOLLE AVOINE – Roman. 5<sup>e</sup> édition.

LE BARRAGE DE LA PEUR – Roman. 9<sup>e</sup> édition (suite du «Village englouti»).

LE SECRET DU COLPORTEUR – Roman. 3<sup>e</sup> édition gros caractères et cassette VDB.

LE LOUP-GAROU DE LA VALLÉE DES ANGES – Roman. En poche. Editions Presse-Pocket. En gros caractères et cassette VDB.

L'INCONNUE DU VAL PERDU – Roman. 2<sup>e</sup> édition. En gros caractères et cassette VDB. Téléfilm en cours de réalisation pour Odessa Films Production. Réalisation Serge Meynard.

Si ce livre vous a plu, si cette collection vous intéresse,  
demandez notre catalogue à votre libraire ou les autres titres  
édités par nos soins. A défaut, adressez-vous directement à:

SUISSE  
Editions Cabédita  
Route de la Gare  
1137 Yens

FRANCE  
Editions Cabédita  
BP 16  
74500 St-Gingolph

*Achevé d'imprimer*  
*le vingt-quatre octobre mil neuf cent nonante-huit*  
*pour le compte des Editions Cabédita à Yens s/Morges*  
*Mise en pages: Daniel Brochellaz, Saint-Maurice*

Imprimé en France